

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 1 (1894)  
**Heft:** 19  
  
**Rubrik:** Suisse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

perdinck : le prélude de la féerie intitulée *Hänsel et Gretel*, qui, en Allemagne a eu un très grand succès.

JULES MAGNY.

## SUISSE

### Genève

Une nombreuse réunion d'invités, d'amis plus ou moins rapprochés du maître défunt, assistait le jeudi 1<sup>er</sup> novembre, dans la grande salle du Conservatoire, à l'inauguration du buste de Hugo de Senger.

Nous n'insisterons point sur cette cérémonie qui, — malgré toutes les bonnes paroles qui y ont été prononcées par M. Guinand, au nom du Comité du buste et par M. Wartmann-Perrot, au nom du Comité du Conservatoire — nous a laissé une impression de tristesse indéfinissable et qu'accentuait encore, par effet de contraste, la musique exécutée sous la direction de M. Ketten. N'aurait-on pas pu trouver dans l'œuvre de de Senger, pour cette circonstance, autre chose que l'*Hirondelle*, (de nouveau avec piano !) une œuvrette légère, gentille, mais sans envolée, ou le fragment analogue de la *Fête de la jeunesse*? Et l'unique but de l'exécution ne devait-il pas être de procurer aux assistants une impression musicale analogue à l'impression plastique que produit la grandiose rigidité du marbre?

L'œuvre du sculpteur M. Hugues Bovy nous paraît digne des plus vifs éloges : il était malaisé de reproduire une physionomie, très caractéristique, il est vrai, mais dont les traits changeaient à chaque instant, une physionomie si extraordinairement mobile que le moindre choc intérieur ou extérieur la transformait totalement. L'artiste a su rendre à merveille la noblesse, la grandeur de cette figure ; peut-être aurait-il dû en accentuer davantage la bonhomie, l'esprit qui se trahissait, fin et caustique, dans les plis de la bouche.

Quoi qu'il en soit, soyons heureux de voir, grâce à l'activité d'un comité dévoué, l'œuvre si tôt et si bien réalisée. Puisse ce modeste monument rappeler aux générations futures le souvenir d'un homme qui consacra son talent, son argent, sa santé, sa vie au développement musical de Genève. G. H.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. Paul Moriaud, l'excellent critique musical dont chacun a su apprécier l'an dernier la compétence et l'impartialité absolues, recommencera dans le prochain numéro de la *Gazette musicale* ses chroniques de Genève.

## NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*. Deux reprises à signaler, celle de *Mireille*, qui a été un succès pour M<sup>lle</sup> Berthet

et M. Duc, et dans laquelle on a entendu M. Greil, qu'on ne peut évidemment pas juger dans le petit rôle de Ramon, puis celle de la *Favorite*, avec M<sup>lle</sup> Gianoli, dont on ne peut dire que du bien, et M. Bérardi qui va être prochainement remplacé.

La direction vient d'engager le célèbre ténor Engel, pour chanter *Lohengrin*, *Tannhäuser*, et le *Freyschütz*.

En fait d'opérette, on a eu le *Grand Casimir*, de Lecocq. Cette pièce quoique bien enlevée par M<sup>lle</sup> Sauvaget, MM. Duncan et Georges, ne nous semble pas destinée à tenir longtemps l'affiche ; aussi répète-t-on la *Belle Hélène* et le *Grand Mogol* !

— Le conseil municipal de la ville de Genève vient de nommer une commission qui étudiera la question de la création d'un *orchestre permanent*. Nous saluons avec plaisir cette décision qui est un pas de plus vers le but dont la *Gazette musicale* a toujours instamment demandé la réalisation.

— Le *Guide musical* nous apprend que le nombre des élèves s'accroissant sensiblement au Conservatoire de Genève, la création d'une nouvelle classe de piano, du degré supérieur, a été décidée. Pour cette nouvelle classe, le comité directeur a choisi M<sup>lle</sup> Janiszewska qui, au concert d'abonnement, en novembre dernier, avait été très remarquée, produisant une impression très vive et très profonde. Elle commencera son professorat le 1<sup>er</sup> février prochain, au début du second semestre. — Il est heureux, n'est-il pas vrai, que nous lisions les journaux étrangers, pour être au courant de ce qui se passe en notre ville !

— L'opéra laissé inachevé par feu Ernest Guiraud ne s'appelle pas, comme on l'a annoncé : *Frédérigonde* et *Brunehaut*, mais bien *Brunhilda*.

M. Camille Saint-Saëns, qui doit terminer l'ouvrage de Guiraud, part cette semaine pour l'Égypte d'où il ne reviendra qu'au printemps. Deux tableaux de *Brunhilda* sont écrits par Guiraud. M. Saint-Saëns fera les deux autres.

— Le numéro 49 de la *Gazette musicale* parviendra à nos abonnés plusieurs jours après la date fixée, nous les prions de bien vouloir excuser ce retard dû à des causes indépendantes de notre volonté. Nous avons du reste pris des mesures pour paraître à l'avenir plus régulièrement.

ÉTRANGER. — La première audition du *Chant à Égir*, composé par l'empereur Guillaume, a eu lieu lundi à l'Opéra de Berlin, dans une matinée au profit de la fondation de Guillaume I<sup>er</sup>. Le théâtre était rempli. L'empereur, l'impératrice et toute la cour étaient présents.

L'œuvre transcrite pour chœur et orchestre a été applaudie et redemandée en entier.

Naturellement ! Mais la critique se montre assez réservée quant à la valeur de la composition. Celle-ci trahit l'amateur, ce qui tendrait à prouver que Guillaume en est bien l'auteur.